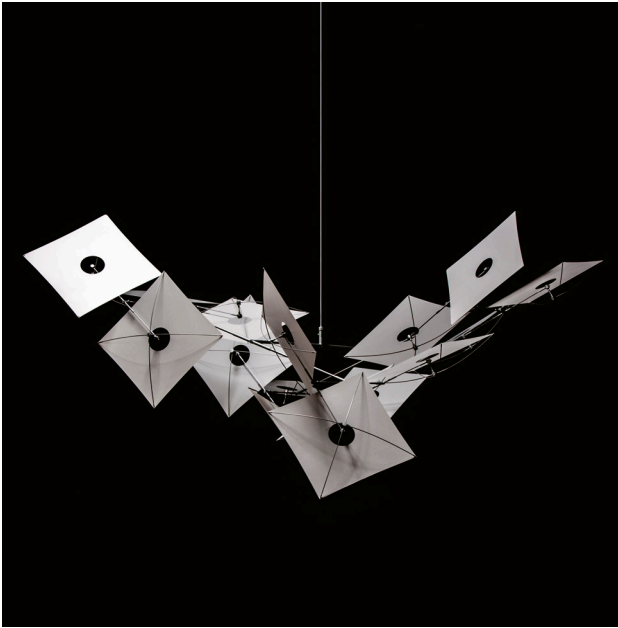


## SUSUMU SHINGU

1937



1. *Starry Night*, 2013, acier inoxydable, aluminium, fibre de carbone, polyester, édition 3/5 H114 x Ø160 cm © droits réservés, Courtesy Jeanne Bucher Jaeger, Paris-Lisbonne  
2. Exposition Susumu Shingu, *Le Souffle d'ici - L'Eau de là*, Galerie Jeanne Bucher Jaeger, Paris, Marais, 2024 © Hervé Abbadie, Courtesy Jeanne Bucher Jaeger, Paris-Lisbonne

Débutant sa vocation de peintre au Japon, Susumu Shingu se rend à Rome, au début des années 60, fasciné par l'art de la Renaissance, notamment par Piero della Francesca et Leonard de Vinci, et par la pluridisciplinarité des artistes de l'époque, à la fois peintres, sculpteurs, designers, architectes, paysagistes, ingénieurs, astronomes et scientifiques... Sa tridimensionnalité lui est révélée par hasard : l'effet du vent sur l'une de ses peintures, qu'il suspend à un arbre pour la photographier, la met en mouvement. Ce premier contact avec les énergies invisibles de la Nature – le vent - étoffé plus tard par celui de l'eau, du soleil, de la gravité... est fondamental. Susumu Shingu trouve ainsi, au fil du temps, son plein vocabulaire de sculpteur en approfondissant auprès d'ingénieurs l'aspect scientifique de son travail, l'intelligence du détail des formes, en développant la pratique du mouvement perpétuel dans ses sculptures, qu'elles soient soumises à l'infime souffle intérieur ou aux vents les plus extrêmes en extérieur ; il renoue aussi avec son âme de japonais, empreinte de respect d'une nature absolue, d'acceptation de son imprévisibilité et de contemplation de la beauté de ses formes infinies.

Sa longue vie avec le vent souffle depuis des décennies et accompagne ses innombrables projets au sein de la planète : ainsi la *Caravane du Vent*, créée en 2000, a-t-elle fait voyager 21 sculptures en 6 endroits de la planète, choisis par l'artiste pour leurs vents emblématiques, leurs climats extrêmes, leur nature vierge et leurs populations préservées, partageant leur quotidien, lors des différentes étapes de ce périple d'un an : les rizières de Sanda au **Japon** (2000), l'île inhabitée de Motukorea en **Nouvelle-Zélande** (2000), le désert rocaillieux de Tamdaght au **Maroc** (2001), la steppe verte d'Undur Dov en **Mongolie** (2001) et les dunes de Cumbuco au **Brésil** (2001). Le vécu de l'artiste et de son épouse, acteurs et témoins d'une aventure unique au sein de civilisations premières, leur a permis de prendre le pouls de la planète auprès des Maoris, des Mongols, des Samis, des Berbères...tout en faisant circuler les dessins d'enfants, d'une destination à l'autre à travers le monde, offrant sur chaque site une forme au vent et révélant ainsi les énergies telluriques en présence.

Une première exposition à la galerie *Sculptures du respir* est consacrée à l'artiste en 2006, suivie de *Planet of Wind and Water* en 2009 où l'artiste présente le diorama de son projet *Breathing Earth*, un village autosuffisant vivant avec les énergies naturelles du vent, de l'eau et du soleil où chaque bâtiment est animé par ses sculptures-éoliennes ; un lieu d'inspiration, d'échanges et d'actions pour les artistes, les scientifiques et les enfants instinctivement en harmonie avec sa philosophie de la Nature. Ce projet a fait l'objet du film *Breathing Earth – Susumu Shingu's dream*, tourné durant 6 années par le réalisateur Thomas



Exposition Susumu Shingu, *Une utopie d'aujourd'hui*, 2019-2020, Domaine national de Chambord, France © Georges Poncet, Courtesy Jeanne Bucher Jaeger, Paris-Lisbonne

Riedelsheimer. L'installation provisoire en 2012 de *Sinfonietta of Light* dans le grand bassin octogone du Jardin des Tuileries, à la Concorde à Paris, a suscité l'émerveillement des promeneurs, dans le ballet incessant de formes en mouvement des dix paires d'ailes de la sculpture, allant au gré du vent alors que l'exposition *Au-delà du Temps* se déroulait à la galerie. En 2014, le *Susumu Shingu Musée du Vent* accueillant douze sculptures mues par les énergies naturelles du vent et de l'eau, est inauguré au sein du Parc Arima-fuji de Sanda au Japon, une oasis de nature entre Osaka, Kobé et Kyoto, où l'artiste réside et travaille. On y retrouve sa sculpture-éolienne *Satoyama*, symbole de sa recherche pour l'environnement. En 2018, l'exposition *Cosmos* se déroule à la galerie conjointement à l'exposition *Spaceship*, au Mudam Luxembourg présentant des œuvres dans le grand hall d'entrée et dans le parc en extérieur.



Susumu Shingu, *Musée du Vent*, inauguré le 21 juin 2014, 12 sculptures monumentales de l'artiste, Parc Arima-fuji, Sanda, Préfecture de Hyogo, Japon  
© D.R. Courtesy Jeanne Bucher Jaeger, Paris-Lisbonne

On peut aisément saisir pourquoi, depuis plusieurs décennies, de grands créateurs tels qu'Issey Miyake dans le milieu de la Mode, Jirí Kylián dans celui de la Danse, ou encore Tadao Ando et, plus particulièrement, Renzo Piano dans celui de l'Architecture, ont souhaité développer des collaborations avec l'artiste ; **celles avec Renzo Piano sont si intimement au diapason et en écho l'une de l'autre, qu'une exposition intitulée *Vies Parallèles*, a présenté les deux créateurs, nés à quelques mois d'intervalle la même année, au Musée d'Art Nakanoshima à Osaka en 2023. En 2024, la galerie lui consacre une nouvelle exposition personnelle *Le Souffle d'ici - L'Eau de là*.**

L'artiste a conçu d'innombrables pièces de théâtre, dont la première dans les années 90, *Kippis et ses amis* (*Kippis and his friends*), réalisée au Japon à Sanda autour d'une sculpture animée par l'eau, *L'Arbre d'Eau (Water Tree)*, centrale dans son œuvre. Il en a non seulement conçu l'histoire mais également les décors et les costumes. *Kippis et ses amis* conte l'histoire, prémonitrice en 2023, d'extraterrestres visitant la Terre pour la première fois et posant naïvement des questions sur l'environnement, la signification de l'importance donnée par les humains à l'argent et la raison pour laquelle ils cherchent à dominer la nature, au lieu de la protéger. De même, ses innombrables livres pour enfants, reflètent d'inspirations profondes perçues au sein la nature, nous convoquent chaque fois à un voyage inoubliable jusqu'aux pop-ups les plus récents et la marionnette *Sandalino*.

Cette capacité de Susumu Shingu à traduire le vent sous toutes ses formes, en le révélant depuis des décennies dans des sculptures disposées aux 4 coins de la planète, a naturellement conduit l'artiste à présenter ses œuvres en 2019 au **Domaine national de Chambord**, dans le cadre d'une exposition intitulée *Susumu Shingu : une utopie d'aujourd'hui*, célébrant les 500 ans de la mort de Leonard de Vinci et les débuts de la construction du Château. À l'image de la *Citta ideale* du maître italien, l'artiste y exposait en avant-première la maquette de son futur village en construction *Atelier Earth*, à proximité de son **Musée du Vent** au Japon, village vivant à partir des énergies naturelles du vent, de l'eau et du soleil, révélant et préservant l'énergie vitale de la nature environnante, *un lieu où l'on puisse réfléchir à l'avenir de la Terre, en lien avec les artistes, musiciens, écrivains, universitaires, philosophes, ingénieurs, astronomes et scientifiques du monde entier* écrit Shingu.



Susumu Shingu, *Atelier Genki-nobori*, 2 septembre 2023, Arima-fuji Park, Sanda, Hyogo ©Susumu Shingu ©droits réservés

Du 12 octobre 2024 au 17 février 2025, le **Fubon Art Museum, à Taipei**, consacre une exposition à l'artiste intitulée *COSMOS - Susumu Shingu - Wind Traveler*. En collaboration avec l'artiste et la galerie, **La Source Garouste** développe le projet des **Genki-nobori** dans le cadre de son programme intersites 2025-2026 : **entre février et mai 2026**, dans les 10 antennes locales du réseau, une centaine d'enfants conçoivent 100 Genki-nobori. Susumu Shingu a créé le projet artistique des Genki-nobori après le tremblement de terre et le tsunami dévastateurs de Tōhoku en 2011. Ces Genki-nobori revisitent les traditionnels manches à air en forme de carpes japonaises, sur lesquels mots et dessins d'enfants portent au vent vœux et prières à la mémoire des victimes. Répondant à l'appel de Shingu, dont l'urgence est à présent d'œuvrer avec les enfants de la planète, plus de 500 personnes — venues du Japon mais aussi de l'étranger — ont pris part à cette œuvre collective. L'artiste continue de déployer ces ateliers au Japon et à l'étranger.